

La Compagnie Libre Cours

a le regret de vous annoncer

l'envolée de son



PROJET

MORTEL

Projet Mortel

S'il est une chose que tu as apprise durant ces années au service des endeuillés, c'est à ne pas juger. Qui étais-tu pour juger? Ce n'était ni l'endroit, ni le moment. Donc, si les gens avaient envie d'écouter une chanson de Johnny Hallyday pour clore une cérémonie, eh bien, tu n'allais pas le leur refuser en leur conseillant plutôt le Requiem de Fauré. Pas de jugement de goût à avoir en ces circonstances. Jamais. Fermer sa gueule. Apprendre.

Vide Sanitaire - Editions Verticales
François Durif

NOTE DE LA METTEUSE EN SCENE

Il y a deux ans, le TNG de Lyon prenait la décision de soutenir mon projet de recherche sur la mort et d'accompagner mon travail dans le cadre du programme le VIVIER.

Le VIVIER se définit comme un espace de recherche en écriture scénique qui a pour mission de favoriser l'échange de compétences, la circulation des idées et d'accompagner l'émergence de projets singuliers. Dans le cadre de ce dispositif, le Théâtre Nouvelle Génération (TNG - CDN de Lyon) suit pendant deux ans des artistes qui explorent des écritures hybrides et singulières, de l'écriture à l'émergence de prototypes. Le Centre dramatique national soutient financièrement des phases d'écriture et de développement en amont de possibles phases de production.

Voilà donc bientôt deux ans, que je parcours la France pour interviewer celles et ceux qui ont envie de parler de la mort sans tabous, de se confronter à nos lois, à nos traditions, à nos rites et à nos peurs pour pouvoir « faire penser » la mort et la réinventer avec l'évolution de notre société.

Cette aventure m'a permis de faire la rencontre d'une anthropologue spécialisée dans l'écologie du funéraire, une conteuse devenue célébrante laïc, une thanatopractrice « militante » pour les droits des défunt·e·s, une juriste spécialisée dans la conservation des forêts luttant pour la création de la première forêt cinéraire en France, une ex-équithérapeute ayant comme projet de créer une coopérative funéraire à Lyon, une directrice de funérarium engagée pour la célébration des funérailles des bébés morts-nés...

Autant de figures de femmes fortes et engagées, persuadées que le milieu du funéraire doit évoluer afin que les familles puissent y retrouver une place plus importante, afin que les lois évoluent et autorisent de nouveaux modes de sépultures, afin que les pompes funèbres puissent devenir un service public, afin que les vivant·e·s se reconnectent à leurs mort·e·s et que nos mondes ne soient plus divisés, afin que la mort ne soit plus un tabou et qu'elle puisse être replacée au coeur de nos vies.

L'envie de spectacle est d'abord pour moi un besoin de partager ce que l'on m'a transmis de connaissances et de savoirs mais aussi ce que l'on m'a transmis d'amour, de notion de respect et de partage ainsi que de conscience collective par rapport à la façon dont nous nous préoccupons de nos morts.

EXTRAITS VIDÉOS DES TÉMOIGNAGES

<https://vimeo.com/799126646>

Mot de passe : LIBRECOURS2023



© Julie Benegmos

Journées du Patrimoine 2020

Performance de la Compagnie Libre Cours au CDN de Toulouse

DES RENCONTRES QUI BOULEVERSENT

Certaines rencontres vous marquent plus que d'autres. Ne pouvant pas présenter tous les interlocuteur·ice·s interviewé·e·s pendant les deux années passées, voici une courte présentation des rencontres qui m'ont apporté un nouveau regard sur le milieu funéraire.

MANON MONCOCQ

Anthropologue du funéraire et de l'environnement



« Lorsque j'avais 4 ans, ma grande soeur m'a emmenée au Musée du Louvre et apparemment j'ai buggé devant la momie du Louvre. C'est que j'ai pas compris pourquoi on avait fait ça a quelqu'un qui était mort. C'est quand même très particulier une momie, on vient emballer un défunt dans des bandelettes, puis là il était exposé, c'était à la fois très beau et très étonnant et je pense qu'à 4 ans on ne comprend pas tout et c'est ça que j'ai souhaité comprendre. Qu'est ce qu'on fait à nos morts ? »

ELIA CONTE DOUETTE

Fondatrice de la première forêt cinéraire de France



« Je me suis demandée pourquoi on avait tous peur de la mort et pourquoi moi j'avais peur de la mort. Et c'est parce que telle qu'on me la présentait, elle ne me correspondait pas du tout et ce qu'on me proposait en terme d'accompagnement ou ce qu'on me proposait en terme « d'après », ça ne résonnait pas. Allier l'écologie à la mort, là c'était aligné pour moi donc je me suis dit : « Pourquoi pas? Pourquoi ne pas cheminer et tenter de proposer un projet qui allie, qui relie la nature et l'homme ? »

ROSE-LINE FILLION

Thanatopractrice - Toiletteuse funéraire



« Tu vois je peux très bien préparer le roi des enclûs, un pédophile, un tueur en série ou un mec adorable, j'en sais rien du tout. Je fais exactement le même travail que ce soit un pauvre ou un riche. Ce qui me fait du bien, parce que je suis tellement en colère après l'humanité, c'est que moi je sais que quoi qu'il arrive, on finit tous sur cette putain de table en inox, tous. Que tu sois milliardaire, pauvre, malade, handicapé, on finit tous sur cette table en inox...Ca permet d'être égal sur chaque corps, sur chaque défunt.

NOÉMIE ROBERT

Conteuse et officiante de funérailles civiles



« Ils nous ont aussi sur un cas pratique : le décès d'un enfant, au moment de la fermeture du cercueil. Qu'est-ce qu'on dit ? Qu'est-ce qu'on fait ? Je me suis retrouvée à être en posture d'officiante, et ça m'a marqué. Je me souviens avoir été secouée et j'ai réalisé que ce que j'avais développé comme compétences avec le conte, de restituer une histoire, d'être capable d'avoir un langage symbolique par la poésie et comment ce langage peut soutenir aussi, ouvrir un autre horizon à la famille. Voilà le point de départ. »

Ce qui est important dans les récits que nous font faire les morts, c'est que la disparition de quelqu'un devient un don pour ceux qui suivent tout autant qu'une adresse qui leur est faite. Les récits de morts sont vocatifs : ils appellent ceux qui leurs survivent à créer certains modes de réponses.

Vinciane Despret
Au bonheur des morts



DES AXES DE TRAVAIL QUI SE PRECISENT

Ma recherche dans différentes pompes funèbres m'a permis de comprendre à quel point « les normes » avaient peu à peu enfreint la liberté et la créativité des endeuillé·e·s dans le processus du deuil. La façon dont nous souhaitons mourir mais aussi la façon dont nous voulons célébrer nos funérailles ne semblent plus nous appartenir. Cela nous a été « volé » au fil du temps par les besoins d'hygiène, de sécurité, par la modernité, la médecine, la science, le capitalisme, le commerce, l'hygiénisme et les « professionnels ».

De plus en plus nombreux·ses sont celles et ceux qui ont besoin de redevenir maître·sse·s de ce moment de passage qui marque notre existence. C'est donc dans le but de donner aux spectateur·ice·s la possibilité d'agir sur le plateau que je voudrais construire le spectacle afin que peu à peu chacun·e puisse se libérer du « ça ne se fait pas, on n'a pas le droit, c'est interdit, c'est pas correcte... ».

Quatre lignes se profilent et me semblent intéressantes à développer à travers des récits qui viendront questionner et remettre en cause nos « moeurs » face à la mort :

- Les normes imposées par la loi et les services de pompes funèbres en France en comparaison à d'autres pays occidentaux
- Les nouvelles alternatives qui se développent via le réseau des coopératives funéraires
- Redonner voix à la spiritualité et à la possible « connexion » avec nos mort·e·s
- Appréhender la mort dans le futur monde numérique

Le processus d'écriture :

Basé sur les interviews, les recherches et les lectures accumulées, 6 récits seront inventés et fictionnalisés de façon à y intégrer à la fois la matière documentaire mais aussi de la poésie et de la fiction.

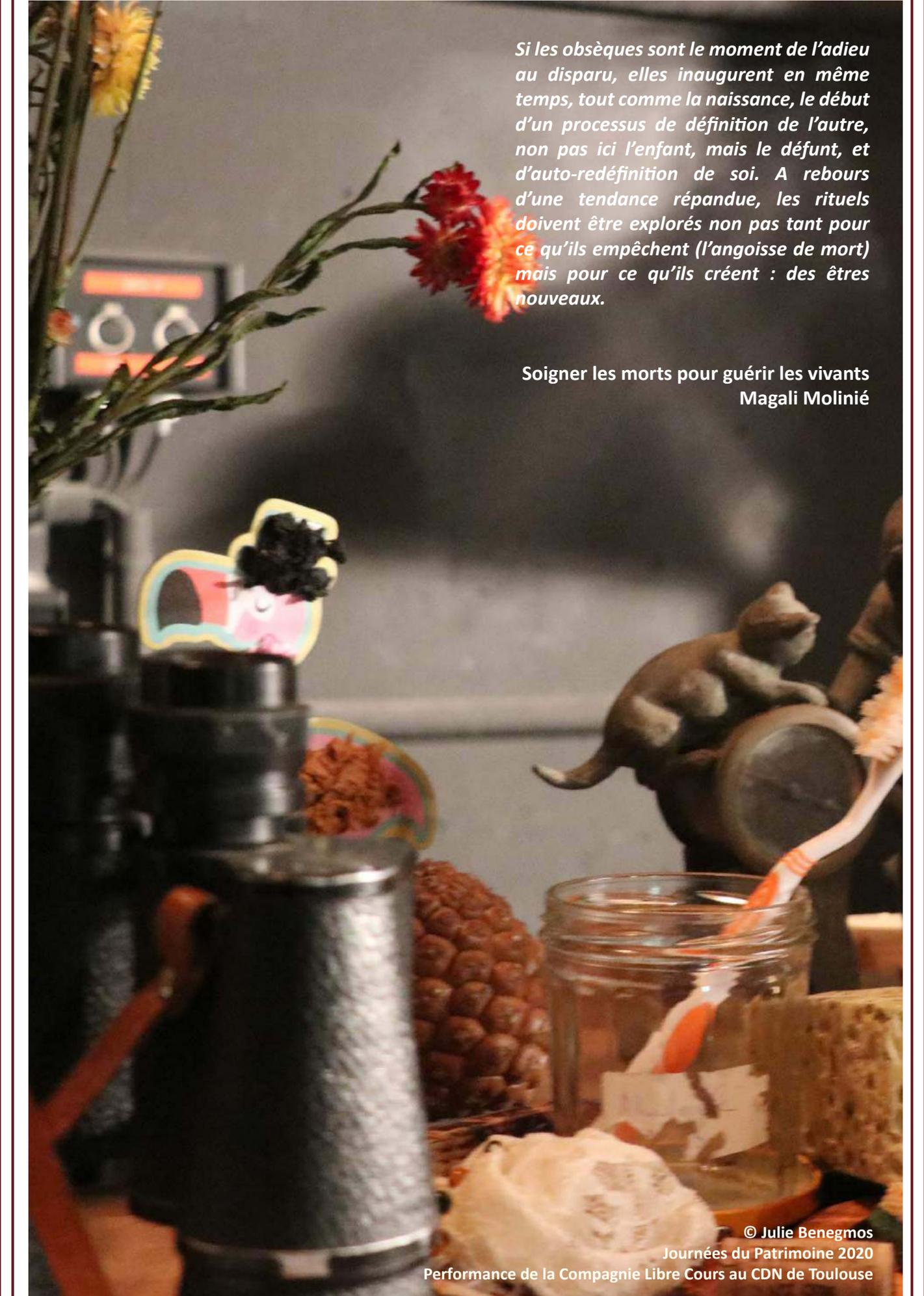
La mise en scène :

Pas d'acteur·ice·s au plateau mais uniquement le public. Deux voix dialoguent entre elles et guident peu à peu les spectateur·ice·s à prendre place sur la scène puis à se laisser porter par les histoires racontées. Les décors changent et se transforment autour des spectateur·ice·s qui se retrouvent plongé·e·s au milieu des récits, dans les décors. Parfois amené·e·s à se déplacer ou à aider les technicien·ne·s à transformer le plateau, les spectateur·ice·s deviendront peu à peu acteur·ice·s des « rituels » mis en place dans les récits.

Sur le plateau :

Le public traversera alors l'histoire de Jean qui a transformé le cercueil de sa femme en bateau à voiles, celle de Jenny qui a choisit avec son mari et leurs enfants, l'arbre au pied duquel elle voulait reposer dans la forêt, celle de Raoul qui a préparé son compte post-mortem virtuel sur Facebook, celle de Joan qui a pris la décision d'accepter que sa mère fasse le test de l'aquamation pour faire avancer la science et que l'on puisse « boire nos morts » et enfin celle des ami·e·s de Ruben qui ont fait de son cercueil une oeuvre d'art à l'image du taggeur qu'il était et qui l'ont porté sur la musique de I.A.M skateboards et rollers aux pieds jusqu'au tombeau.

L'espace scénique se transformera au cours des différentes histoires et deviendra lieu de cérémonie avec pour final un grand bal en l'honneur des mort·e·s et des vivant·e·s.



Si les obsèques sont le moment de l'adieu au disparu, elles inaugurent en même temps, tout comme la naissance, le début d'un processus de définition de l'autre, non pas ici l'enfant, mais le défunt, et d'auto-redéfinition de soi. A rebours d'une tendance répandue, les rituels doivent être explorés non pas tant pour ce qu'ils empêchent (l'angoisse de mort) mais pour ce qu'ils créent : des êtres nouveaux.

Soigner les morts pour guérir les vivants
Magali Molinié

DES LECTURES ET DES FILMS QUI ACCOMPAGNENT LE PROJET

Des livres....

L'influence qui guérit _ Tobie Nathan
Editions Odile Jacob 1994

Soigner les morts et guérir les vivants _ Magali Molinié
Editions Les empêcheurs de tourner en rond / Le Seuil 2006

Les métiers de l'art funéraire en France
Editions La fabrique de l'épure 2014

Au bonheur des morts _ Vinciane Despret
Editions La découverte 2017

Pour que le jour de votre mort soit le plus beau de votre vie _ Lionel Abbo
Editions Plon 2019

Vide Sanitaire _ François Durif
Editions Gallimard 2021

Vivre avec nos morts _ Delphine Horvilleur
Editions Grasset 2021

Des films et des séries...

Le dernier mot _ Aron Lehmann, Carlos V. Irmischer
Série Netflix 2020 _ Allemagne

Mes funérailles _ Jón Gunnar Geirdal
Série Arte 2020 _ Islande

La bonne terre _ Adil El Arbi et Bilall Fallah
Série Netflix 2020 _ Belgique

Podcasts et émissions

Allo la mort ici la terre _ Claire Marie Luttin
Podcast sur la mort écologique

Mort à la ligne _ Thomas Rozec
Binge Audio

La Mort et nous _ Perrine Gervand
Le Cours de l'Histoire _ France Culture

Psychogénéalogie ou l'analyse transgénérationnelle
Les nuits de France Culture

«En revenant à la maison, j'ai dit à Max que sur mon lit de mort, à condition que les souffrances ne soient pas trop grandes, je serai très content. J'ai oublié d'ajouter, et plus tard je l'ai omis à dessein, que ce que j'ai écrit de meilleur se fonde sur cette aptitude à pouvoir mourir content.»

Kafka sent ici profondément que l'art est en relation avec la mort. Pourquoi la mort ? C'est qu'elle est extrême. Qui dispose d'elle, dispose extrêmement de soi, est lié à tout ce qu'il peut, est intégralement pouvoir. L'art est maîtrise du moment suprême, suprême maîtrise.

Maurice Blanchot
De Kafka à Kafka



UNE EQUIPE QUI SE CONSTRUIT



Julie Benegmos

Julie Benegmos, porteuse des projets de la Compagnie Libre Cours travaille depuis plusieurs années avec Marion Coutarel, Maxime Arnould et Aneymone Wilhelm qui constituent le noyau artistique de la compagnie. Leurs profils se complètent et chacun·e apporte un regard et une compétence différente aux différents projets.

Julie Benegmos, réalisatrice et autrice, est à l'origine de la recherche de terrain. Elle rassemble la matière documentaire à partir de laquelle se tissent les projets.



Maxime Arnould

Maxime Arnould, metteur en scène et performeur construit la dramaturgie et travaille sur le respect du sens global des projets et de leurs lignes artistiques.

Marion Coutarel, metteuse en scène et comédienne a la volonté farouche de mener un travail de recherche sur l'acteur et la notion de présence au plateau. Elle développe l'écriture au plateau et apporte son expérience sur la manière dont on amène les spectateur·ice·s à devenir acteur·ice·s.



Marion Coutarel

Aneymone Wilhelm, scénographe et accessoiriste est à l'origine de tout l'univers esthétique et visuel des projets. Elle dessine et imagine les différents espaces qui peu à peu créeront l'univers de chaque projet.

Ayant déjà collaboré ensemble sur le spectacle précédent de la compagnie Libre Cours, leur envie de travailler ensemble sur un nouveau projet s'est confirmée.



Aneymone Wilhelm

L'équipe pourra s'agrandir en fonction des besoins du projet, notamment peut-être de musiciens ou de techniciens qui pourront transformer les décors au fur et à mesure, mais aussi inviter le public à se déplacer, à construire lui-même, à créer dans le but d'inventer de nouvelles façons de traverser un spectacle.



Tout paysage est hanté par des formes de vies multiples qui, lorsqu'elles disparaissent, continuent de marquer l'espace et de laisser des traces. Nommer et situer ces pertes incommensurables d'une manière qui reconnaît que la singularité importe, ne jamais cesser de pleurer avec ce qui pleure car nous participons et appartenons à ce tissu de pertes, c'est aussi reconnaître les vertus politiques du chagrin devant tout ce qui disparaît à chaque fois qu'une forme de vie s'éteint.

Raphaëlle Guidée
Université de Poitiers

© Julie Benegmos
Journées du Patrimoine 2020
Performance de la Compagnie Libre Cours au CDN de Toulouse

UNE STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT ET DE PRODUCTION

Suite à l'accompagnement du TNG de Lyon pour le travail de recherche documentaire et le travail d'écriture à la table, nous avons besoin maintenant de créer au plateau.

Le projet étant immersif, nous avons besoin de construire les ambiances et les décors rapidement afin de comprendre comment les spectateur·ice·s vont s'y insérer et comment ils vont se déplacer en fonction des récits.

Nous avons donc besoin de travailler la technique, notamment la lumière et les sons afin de pouvoir trouver les univers qui accompagneront chaque récit.

Dans l'idéal, nous sommes à la recherche de 8 à 10 semaines de travail au plateau pour une équipe variant de 4 à 8 personnes en fonction de l'avancée du projet et des besoins techniques et scéniques.

La Compagnie Libre Cours est accompagnée par Ad Lib · Support d'artistes en production et en développement du projet. Anna Giolo et Timo Steffens assurent le suivi général de la production ainsi que de la diffusion du spectacle. Iels accompagnent l'équipe dans le développement global du projet, assurent le suivi de production, opèrent les mises en lien avec les partenaires et développent les réseaux dans lesquels le spectacle est susceptible de s'inscrire.

Le projet est déjà soutenu financièrement par le réseau Puissance 4 : CDN de Tours, Le Théâtre Sorano à Toulouse, Le Théâtre Universitaire de Nantes et le Théâtre 13 à Paris.

Nous sommes à la recherches de nouveaux co-producteur·ice·s pour accompagner le projet en résidence à partir de septembre 2023. Nous prévoyons de déposer des demandes d'aides financières à la DRAC mais aussi à la Région Occitanie pour l'année 2024.

Nous aimerions pouvoir présenter la Première à l'automne 2024.

Calendrier de création prévisionnel :

2 semaines de résidences en octobre / novembre 2023

2 semaines de résidences en février / mars 2024

2 semaines de résidences en mai / juin 2024

2 semaines de résidence avant la création en octobre / novembre 2024.

LA COMPAGNIE LIBRE COURS

La Compagnie Libre Cours a fait ses premiers pas en 2017 avec la création du spectacle *L'Oubli* de Julie Benegmos, adapté du roman de Frederika Amalia Finkelstein.

Ce premier projet ayant été soutenu par le Collectif en Jeux, la Compagnie Libre Cours a tissé un réseau de partenaires solides dans le Région Occitanie, notamment à Montpellier où vit la metteuse en scène.

La particularité de la Compagnie Libre Cours est de ne pas avoir peur de l'hybridation et la mixité des artistes et des médias utilisés pour créer des projets innovants qui questionnent la place du public et sa participation à l'œuvre.

Pour sa première création *L'Oubli*, Julie Benegmos fait la tentative de jouer à un jeu vidéo en direct avec le public. Un personnage d'animation est conçu spécialement pour le projet et un faux-jeu vidéo est projeté sur scène pendant le spectacle.

Dans son deuxième spectacle, Julie Benegmos poursuit sa première création et écrit la suite du premier spectacle : *Après l'Oubli*.

Cette fois, les spectateur·ice·s jouent à un jeu de bingo en direct avec l'actrice sur le plateau et peuvent ainsi modifier l'ordre des scènes de la pièce. Ce spectacle créé pour de petites jauges expérimente une nouvelle façon de raconter une histoire dans un ordre différent chaque soir en fonction du public en mélangeant le récit auto-biographique et le film documentaire et la captation en directe sur le plateau.

Avec «Strip», Julie Benegmos tente de recréer l'intimité des loges d'un théâtre érotique via une installation « immersive » sonore du public. Dans un second temps, le public expérimente une rencontre avec un client dans une cabine de striptease via un casque de Réalité Virtuelle.

N'ayant pas peur de «tester» les nouveaux médias et de s'emparer des nouvelles technologies pour raconter des histoires, la Compagnie Libre Cours navigue entre le théâtre d'expérimentation, le théâtre documentaire et la fiction.

Comment et avec quels outils raconte t-on au mieux une histoire ? C'est ce que recherche la Compagnie Libre Cours à chaque nouveau projet. Chaque projet est donc une nouvelle aventure vers un monde encore inconnu pour la metteuse en scène mais dont elle s'empare pour transmettre des récits, des expériences et des idées.

LIENS VIDEOS VERS TRAVAUX PRECEDENTS

STRIP, AU RISQUE D'AIMER - CA
<https://vimeo.com/30353213>
mot de passe : STRIP2019

L'OUBLI
<https://vimeo.com/278323234>
Mot de passe : LOUBLI2018

APRÈS L'OUBLI _ Performance pluridisciplinaire :
www.apresoubli.com
Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=EvaTloKz6wg&t=7s>

ANAÏS _ Court-métrage
<https://vimeo.com/67117198>
mot de passe : julie